

# Hongrie et Roumanie en froid après un dérapage sur la minorité hongroise

**Rien ne va plus entre Budapest et Bucarest depuis que l'ex-Premier ministre roumain a menacé de «pendre» des Sicules, une minorité hongroise. Le tout sur fond de crise politique en Roumanie.**

VINCENT GEORIS

Le torchon brûle entre la Hongrie et la Roumanie. Le Premier ministre roumain démissionnaire, Mihai Tudose, a menacé le 10 janvier dernier de «pendre» les Sicules, des Hongrois de Transylvanie, «à côté de leur drapeau» bleu et jaune s'ils continuaient à l'exhiber dans l'espace public.

Le dérapage fait grand bruit dans cette région d'Europe au passé meurtri par des luttes intracommunautaires parfois sanglantes. La presse hongroise s'est emparée du scandale, qui a réussi à unir majorité et opposition à Bucarest.

«Il est inacceptable que les membres d'une communauté ethnique soient pratiquement menacés d'exécution», a réagi le ministre hongrois des Affaires étrangères Peter Szijjarto, en réclamant des excuses à la Roumanie.

L'ambassadeur de Roumanie en Hongrie a été sermonné, mais Bucarest ne s'est pas excusée. Dans la presse roumaine, la réaction hongroise est jugée exagérée.

«L'ambassadeur de Roumanie a tenté de faire passer l'affaire pour un

problème de linguistique, mais c'est insuffisant, dit un senior diplomate hongrois. La Hongrie attend que le prochain Premier ministre roumain remette les compteurs à zéro.»

Ce dérapage intervient dans un contexte politique tendu en Roumanie. Lundi, Mihai Tudose a démissionné, sans que son départ ne soit lié à ce dérapage.

## Frictions nationalistes

La minorité hongroise des Sicules, regroupée dans une région montagneuse de la Transylvanie, compte environ deux millions de personnes. Établis depuis le XII<sup>e</sup> siècle, ils se distinguent depuis toujours des Roumains, tout comme les Saxons venus de l'empire germanique.

Dans cette région, la langue hongroise est le plus souvent pratiquée, tandis que leur drapeau flotte à côté de celui de l'Union européenne sur les bâtiments publics.

Depuis l'adhésion des deux pays à l'Union européenne, certains Sicules sont retournés en Hongrie.

Les ultranationalistes roumains s'attaquent souvent à cette minorité dont ils rejettent l'autonomie culturelle et linguistique.

Le Premier ministre hongrois Viktor Orban, de son côté, soutient de plus en plus leur mouvement indépendantiste. Depuis peu, le drapeau sicule flotte sur le Parlement

hongrois à Budapest.

Dans ce contexte, la moindre étincelle met le feu aux poudres. «Chaque fois qu'un dirigeant roumain a des difficultés, il détourne l'attention avec le drapeau des Sicules», résume une source proche du dossier.

## Nouvelle Première ministre

L'eurodéputée Viorica Dancila a été désignée hier par le PSD, le parti social-démocrate, pour remplacer Mihai Tudose. Elle devrait être nommée ce mercredi.

Viorica Dancila sera la première chef de gouvernement en Roumanie. En un an, c'est la troisième nomination à la tête de l'exécutif. Elle aura fort à faire pour apaiser Budapest.

La démission de Mihai Tudose est liée à des affaires intérieures. Des tensions étaient apparues la semaine dernière entre lui et le puissant président du PSD, Liviu Dragnea. Reconnu coupable dans une affaire de fraude, Liviu Dragnea ne peut accéder à la fonction de Premier ministre, ce qui provoque une instabilité à la tête du pays.

**«Chaque fois qu'un dirigeant roumain a des difficultés, il détourne l'attention avec le drapeau des Sicules.»**